

Prédication 16 janvier 2022

Frères et sœurs,

Notre texte nous raconte, ce qui est, selon Jean, le commencement des signes de Jésus, dans un évangile qui en comptera sept. Le premier des signes donc, au sens chronologique, mais aussi sans doute le plus important, le signe programmatique, celui qui contient et résume tout le ministère de Jésus.

Quel est ce signe ? Qu'est-ce qui le constitue ?

Est-ce seulement l'eau changée en vin ? Mais comme signe de quoi ? De regarder autrement la question de la purification ?

Et si ce signe, c'était les jarres d'ablution, vides, changées en amphores, pleines ? Ce qui tendrait à disqualifier la religion telle qu'elle est pratiquée par les Pharisiens. Sachant qu'effectivement, tout de suite après, chez Jean, Jésus ira chasser les marchands du temple, rejetant ainsi les règles religieuses imposées par les autorités de son temps, et le système « commercial » qui était celui du temple !

Ou bien est-ce le signe de la générosité absolue ? Quelque chose comme 600 litres quand même !! Ce n'est pas rien !! Générosité tant par la quantité, que par la qualité ! Le vin est abondant et délicieux. C'est donc cela que Dieu voudrait nous manifester ? La générosité de sa grâce, l'abondance de son amour ? Et la saveur incomparable que cela peut avoir pour nos vies ?

Ou encore le changement du rite en fête ? Ce qui nous inviterait à recevoir l'Évangile comme une fête ! Comme une vraie bonne nouvelle, donc ! Et aussi à éviter d'être des croyants moroses, tristes et solitaires. La rencontre avec Dieu se joue dans une convivialité joyeuse !

Ou enfin, le signe se situe-t-il dans le fait que cela se passe au cours d'une noce ? Alors-même que dans l'Apocalypse du même Jean, il est question du festin de l'Agneau, inscrivant ainsi la démarche de foi sous le registre de la noce : à la fois alliance et festivité partagée !

Tout cela prenant place, un troisième jour ! Jour de résurrection, jour de renouveau, qui positionne ce début de ministère de Jésus sous une perspective de changement radical ... selon ce que le Baptiste prônait aux foules qui venaient se faire baptiser par lui.

Et effectivement par ce signe que Jésus va initier, c'est toute sa vie qui va prendre une autre voie, c'est son entrée dans le ministère, dans la mission que Dieu lui a assignée, et ce, à l'invitation de sa mère.

Étonnante invitation de Marie d'ailleurs, qui ne lui dicte rien, mais se contente de lui faire part du problème qui se fait jour. *Ils n'ont plus de vin.*

Ne serait-ce pas un modèle pour nos prières, nous qui avons tendance à dire à Dieu ce qu'il conviendrait qu'il fasse ?! Alors que sur ce modèle nous pouvons, nous aussi pointer seulement du doigt les situations qui nous causent du souci, les nommer, ... et laisser Dieu agir, par nous, et hors de nous pour transformer les événements.

Un autre élément, discrètement fait sens, fait signe : les serviteurs, qui apportent les jarres au maître du repas découvrent que l'eau dont il les ont remplies s'est transformée en vin. Ils savent donc quelque chose que ni le maître, ni le marié non plus, ne sait ... Prééminence du serviteur, qui peut-être ne sait pas expliquer, mais voit, sent, constate ...

Ils ne feront aucun commentaire selon ce que raconte notre récit, mais ce sont eux, ces petits, par lesquels, sans qu'ils l'aient voulu, le signe va être révélé.

Encore un élément qui donne à penser, n'est-ce pas ?! Il arrive que le miracle soit porté par des gens qui n'en ont aucune conscience ! Des humbles qui se contentent de faire leur travail ... et qui sont sans le savoir les canaux par lesquels passe quelque chose qui les dépasse.

Et nous, invités à la fête que nous sommes, avons-nous seulement conscience des grâces que nous recevons ? Cette générosité tant quantitative que qualitative qui se montre dans les dons qui nous sont faits, en prenons-nous la mesure ?

Notre reconnaissance est – elle en rapport avec cette richesse inouïe qui nous est offerte ?

Nous pouvons aussi nous interroger : pourquoi ce premier signe qui initie et résume le ministère de Jésus porte-t-il sur le vin ? Quel problème de peu d'importance que celui – là !! Ils n'ont plus de vin ? La belle affaire !! Cela nécessitait-il un miracle, vraiment ?!

Eh bien, ce signe est justement le signe de l'inutile et du gratuit ! Or, nous le rappelle Antoine Nouis dans son commentaire, il n'y a rien de plus précieux que le gratuit, et rien de plus nécessaire que l'inutile ...

L'intervention de Dieu, celle qui, peut-être, va faire signe pour nous, va pouvoir prendre place dans les événements tout à fait banaux de notre quotidien. Le marié, à Cana, a-t-il seulement su qu'il était au bénéfice d'un miracle ? Et pourtant, la joie partagée en a sans doute été augmentée !

Et nous, dans nos existences ? Savons-nous seulement quand la main de Dieu se pose favorablement sur nous ?

La grâce de Dieu passe en toute légèreté dans nos vies, la trace qu'elle laisse, c'est la joie. Comme le vin, elle réjouit les cœurs. Elle nous invite à la fête.

Dans un échange que j'ai eu avec Jean-Claude qui travaillait lui aussi sur sa prédication pour Ajaccio, il m'a raconté se rappeler d'un texte de Charles Singer qui écrivait à peu près ceci : " Le chrétien est appelé à être Pro-Fête. "

Avec ces deux définitions du "PRO" :

- Le préfixe [pro-] peut signifier : pour, en faveur d'une cause, opposé au préfixe anti.
- Pro est aussi une abréviation du mot professionnel

Et Jean-Claude de proposer : soyons donc en faveur de la fête, devenons des professionnels de la fête.

Mais bien sûr pas n'importe quelle fête ! Celle qui nous met en lien

Revenons à la mention du troisième jour, est pour les Israélites dans la tradition de l'Ancien Testament le jour de la révélation de Dieu au Sinai. Ce qui tendrait à nous montrer que le signe de Cana pourrait alors se placer au même rang que les plus grands signes de révélation !

Alors ? Un signe ce jour-là à Cana ?

N'est-ce pas plutôt une infinité de signes qui nous donnent à penser, à méditer sur notre approche de notre relation à Dieu, sur l'image que nous avons de lui ?!

Jésus ce jour-là a modifié radicalement les règles de pureté, les règles d'accès à Dieu : il est question de convivialité, de fête, de joie, de partage, de discrétion, de générosité, de prise en compte du souci de l'autre, même dans le plus insignifiant de ses besoins, y compris dans notre prière.

En ce début de son ministère Jésus, sous la plume de Jean, nous dresse donc une feuille de mission particulièrement riche et fouillée dans laquelle ses disciples ont reconnu la manifestation de sa gloire.

Jean nous dit qu'à cette occasion, ces nouveaux disciples mirent leur foi en lui.

Et nous qui souvent espérons des actions éclatantes de la part de Dieu !! Alors que tout se joue à petit bruit au cœur même de notre vie quotidienne !

Apprenons donc à discerner ces minuscules éclats de la gloire de Dieu partout où se manifeste, de manière inattendue mais discrète, la générosité sans frein de la grâce de Dieu. Et laissons monter en nous et rejaillir autour de nous la joie profonde que cela nous procure !! amen !